Québec français

Québec français

Application pratique d'un organisateur graphique

Francine Taddéo

Number 96, Winter 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/44343ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print) 1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Taddéo, F. (1995). Application pratique d'un organisateur graphique. *Québec français*, (96), 61–64.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



Jrançais

AHER PRATIQUE OF CAMERICAN PARTICULAR PRATICULAR PRATIQUE OF CAMERICAN PARTICULAR PRATICULAR PRATIC

LECTURE STRATÉGIQUE APPLICATION PRATIQUE D'UN ORGANISATEUR GRAPHIQUE

DESCRIPTION SOMMAIRE

Clientèle visée :

• Élèves de 1re et de 2e secondaires

Durée :

Une période de 60 minutes.

OBJECTIFS

Amener l'élève à :

- déterminer l'organisation des idées et la structure du texte ;
- déterminer les catégories dans lesquelles il regroupe les informations ;
- · établir des liens entre les différentes informations du texte.

DÉMARCHE

- 1. Faire lire aux élèves « Les pandas meurent d'amour » en vue de s'informer.
- 2. Dégager avec les élèves les thèmes en vue de fournir des catégories.
- 3. Les élèves retiennent les informations qui leur semblent importantes.
- Les élèves font un regroupement de ces informations autour de quelques catégories (voir nº 2).
- 5. Les élèves sont invités à proposer un type de graphique qui illustre leur compréhension.
- 6. Les élèves complètent l'organisateur graphique qui est déjà partiellement rempli.

NOTE

L'organisateur présenté est celui qui a été construit par les élèves lors du retour sur l'activité.

DESHAIES Guy, « Les pandas meurent d'amour » in *Qui hebdo*, Volume 1 nº 1, 18 septembre 1993, pp. 34, 35.

^{*} École Secondaire Mgr-Richard, C.É.C. de Verdun

Le gros nounours chinois aux yeux inquiets et à la démarche hésitante est devenu le symbole de la lutte contre l'extinction des espèces. Mais l'attendrissement spontané qu'il suscite partout pourrait bien le tuer.

par Guy Deshaies

Les PANDAS

meurent d'amour



J amais les braconniers n'ont fait preuve d'autant d'acharnement contre le grand panda noir et blanc, un animal pratiquement sans défense, qui se déplace lentement et timidement dans sa forêt de bambous de la réserve de Wolong, au Szechwan, en plein cœur de la Chine. Il y a quelques années, on y dénombrait 1 400 pandas « protégés » ; ils ne sont plus que 1 300.

La déforestation, qui raréfie les pousses de bambou, principale nourriture des pandas (dont le nom d'origine népalaise, veut justement dire « mangeur de bambou ») est partiellement responsable de ce déclin, mais, selon le biologiste américain George Schaller, c'est le braconnage qui conduira à l'extinction de l'espèce.

RGANISATEL	JR REMIS À	L'ÉLÈVE

En effet, le cri d'alarme lancé il y a plus de 20 ans par les écologistes et les naturalistes de tous crins pour sauver cet animal qui, on ne sait trop pourquoi, ne se reproduit que très difficilement, a suscité un tel engouement pour le panda que celui-ci est devenu le toutou le plus couru de la planète.

Résultat: un panda vivant vaut plus de 100 000 \$ sur le marché noir. Les riches revendeurs de Hong-Kong, de Taiwan et d'ailleurs paient 40 000 \$ pour sa belle peau qui ne peut servir que de décoration murale. Le gouvernement chinois lui-même pratique un commerce florissant avec les zoos du monde entier désireux de satisfaire leur clientèle en mal d'amour pour ce gentil animal. Le Adventure World Zoo du Japon vient ainsi de signer un contrat de dix millions de dollars avec la Chine pour « louer » un couple de pandas durant dix ans.

« C'est un animal très menacé », affirme Louise Labarre, biologiste au jardin zoologique de Granby, seule endroit au Canada où l'on peut voir un panda. Il s'agit d'un petit panda au pelage roux d'à peine cinq kilos, une espèce qui se reproduit plus facilement que le grand panda. « Mais le petit panda est encore plus en danger que le grand, explique-t-elle, à cause de la diminution des habitats naturels en Chine, sur les contreforts de l'Himalaya où il est lui aussi l'objet de la convoitise des braconniers. »

À Granby, la petite femelle, née au jardin zoologique de Cincinnati en 1987 et prêtée au zoo en 1991, attend le mâle qu'a promis de lui trouver la société internationale veillant à assurer la reproduction de l'espèce. En attendant, elle mange des feuilles de bambou importées de Géorgie, ensachées et congelées, du riz, du maïs, des fruits et des vitamines et passe ses hivers dehors sans problème. Comme tout arboricole noctume, elle dort le jour dans les arbres et elle sort la nuit dans son enclos ouvert. Mais elle conteste un peu sa captivité et sort volontiers les griffes quand on s'approche trop près d'elle. « Elle se

ORGANISATEUR REMIS À L'ÉLÈVE - déforestation - braconage - diainution des habitats naturels DESCRIPTION THÈME DE LA CATEGORIE CAUSE DES DIMINUTIONS THEME DE LA CATEGORIE OPINIONS D'EXPERTS PAGE A LA DIMINUTION THÈME DE LA CATEGORIE

défend un peu comme un chat », explique Louise Labarre, visiblement amoureuse de cet animal rare dont l'espérance de vie est d'au plus 14 ans, soit la moitié de celle du grand panda.

Dans The Last Panda, publié récemment aux presses de l'Université de Chicago, George Schaller n'est pas tendre à l'égard du gouvernement chinois. Selon lui, la corruption et l'indifférence sont de règle dans la réserve de Wolong — dont la superficie équivaut au double de celle de l'Île de Montréal —, où les policiers affirment ouvertement avoir d'autres priorités que la surveillance

des braconniers. La plus grande partie des quatre millions de dollars versés récemment à la réserve par des organismes internationaux pour la protection du panda a été consacrée à la construction d'un hôtel pour touristes et d'une école pour les enfants des employés de la réserve.

Le gouvernement chinois justifie sa location d'un couple de pandas au Adventure World Zoo japonais en prétendant que ceux-ci serviront à la recherche sur la reproduction de l'animal. Or, selon Schaller, ce zoo ne dispose d'aucun centre de recherches biologiques ni d'experts, mais vend, en revanche, de beaux T-shirts à l'effigie de l'animal.

Selon les biologistes de Granby, le Woodland Park Zoo de l'état de Washington est le plus sérieux centre d'études et de recherches sur le panda.. C'est du reste par son intermédiaire que les zoos de Calgary et de Toronto ont, autrefois, pu se procurer des pandas géants.

Mais c'est au zoo national de Washington que les amoureux du panda ont pu suivre, il y a 20 ans, la tragédie de Ling-Ling et de Hsing-Hsing, un couple de pandas géants qui a eu cinq rejetons dont aucun n'a survécu. Ling-Ling, la mère, est morte en décembre dernier. Le panda, disions-nous, est menacé...

Illustrations tirées de Mon ami le Panda, éditions du chat perché, Flammarion.

CORRIGÉ · feuilles de bambou déforestation · mais braconnage fruits diminution des habitats naturels vitamines DESCRIPTION THÈME DE LA CATÉGORIE IOURRITURE **OPINIONS D'EXPERT** AUSE DES DIMINUTIONS THÈME DE LA CATÉGORIE · braconnage · petit : pelage roux indifférence du gouvernement chinois grand : noir et blanc corruption sans défense · intérêt financier griffes comme chat déplacements lents et timides espérance de vie : 14 ans - petit panda : 28 ans - grand panda